

tion à J. C. par la charité. Mais comme la ferveur de la charité obtient la rémission de la peine due au péché, indirectement la communion remet, par la charité qu'elle excite dans l'âme, la peine due au péché, en tout ou en partie, suivant la charité et la ferveur de celui qui la reçoit.

Donc, d'après le S. Docteur, tout l'effet satisfactoire de la communion ne lui vient que de la charité qu'elle cause dans l'âme qui communie, et c'est en accroissant la charité et en l'enflammant qu'elle arrive à satisfaire indirectement pour la peine due au péché.

Mais cet effet indirect, il n'est produit dans l'âme que comme une conséquence du premier qui est la ferveur de la charité. Donc, là où la communion ne produit pas la ferveur de la charité qui est son premier effet, elle ne peut non plus produire le second qui n'est qu'une conséquence du premier.

Mais, qui a jamais enseigné que la communion que vous faites produit dans l'âme d'un autre le ferveur de la charité ? Et, si elle est impuissante à engendrer la ferveur de la charité dans l'âme d'un autre, comment y pourrait-elle davantage effacer les péchés et remettre la peine qui leur est due, ce qui est l'effet propre de la ferveur de la charité dans l'âme.

Passons à l'article VII. Il est plus clair encore, quand on ne veut pas lire à côté des lignes.

Le S. Docteur se demande : Ce sacrement peut-il servir à d'autres qu'à ceux qui le reçoivent ? Il prend manifestement le mot sacrement dans son sens générique en tant qu'il désigne l'Eucharistie à la fois comme sacrement et comme sacrifice.

“ Je réponds : il faut dire comme plus haut (art. V) que ce sacrement n'est pas seulement un sacrement, mais qu'il est aussi un sacrifice. En effet, en tant qu'il représente la Passion du Christ par laquelle le Christ s'est offert en victime à Dieu (Eph. V) il est sacrifice ; et en tant qu'il donne à ceux qui le reçoivent la grâce invisible par un signe visible, il est sacrement. Ainsi donc, ce sacrement, à ceux qui le reçoivent, sert et comme sacrement et comme sacrifice. C'est pourquoi il est dit dans le canon de la messe : “ *Que nous tous qui participant à ce sacrifice, re-*